

La traversée est langue
Par Jenna Lyn Albert
Poète lauréate, Ville de Fredericton 2019-2020

A poem marking the 50th Anniversary of the Royal Assent of the Official Languages Act / Un poème marquant le 50^e anniversaire de la sanction royale de la Loi sur les langues officielles
Lu à l'occasion des célébrations tenues à la Résidence du gouverneur, le 18 avril 2019
Read during the celebration held at Government House, April 18, 2019.

- I. Mon verbe est chimère, une voix née de deux langues :
Celles de ma mère et de mon père, de l'Acadie et de mes racines anglos
font anastomose. *My tongue* n'est pas liée ni fourchue comme
celle d'un diable, mais fluide — le va-et-vient d'un vocabulaire mixé, chiac.
J'émane *poetic* : des incantations pour unir nos deux solitudes
et réfuter les mauvaises idées face au bilinguisme.

- II. *Bilingualism is killing New Brunswick.* Let me translate:
Francophones are causing this province to die, as if
the British never massacred my Acadian ancestors
at Pointe-Sainte-Anne in 1759. A village burnt,
entire families killed on the fertile banks of the Wolastoq.
Do you know, Acadie, I got you in my blood. * *La traversée est langue.*

- III. Mon bilinguisme est bien plus que disputes sur le recrutement
de conducteurs d'autobus et d'ambulanciers, *more than an entry point for*
French immersion or partisan politics.
I stay here in New Brunswick because it's bilingual,
une province dont l'héritage d'un demi-siècle sur l'égalité
des langues a fait de *my home* un havre digne d'être préservé.

*Vers inspiré de la chanson « Acadian Driftwood » du groupe The Band.